

Grand Conseil

Les députés unanimes libèrent les millions des métros lausannois

Mobilité
Ce sont les «crédits de la législature» qui ont été débloqués pour développer le M2 et dessiner le M3

Vincent Maendly

Instant solennel mardi après-midi: le Grand Conseil a voté deux crédits d'une importance rare pour la mobilité des Vaudois. La part cantonale de 90 millions de francs, pour remodeler la gare de Lausanne, où transiteront d'ici à 2030 200 000 voyageurs chaque jour, soit deux fois plus qu'aujourd'hui. Puis un crédit d'étude de 60 millions pour, notamment, dessiner le tracé du futur M3, qui reliera la gare de Lausanne à la Blécherette. Ce développement du réseau de métros lausannois est globalement chiffré à 852 millions de francs («24 heures» du 14 juin).

«C'est le rôle des députés d'expliquer aux citoyens l'importance des montants investis par le Canton sur tout le territoire»

José Durussel Député UDC

Les montants votés

93,1 millions seront versés aux CFF sous la forme d'une subvention à fonds perdu. 60,6 millions financent la nouvelle station du M2 à la gare de Lausanne et la refonte de celle-ci en «interface multimodale». Le reste, 32,5 millions, sera affecté au nouveau tunnel du M2 sous la gare, pour dédoubler la ligne.

La vague verte s'est, pour l'occasion, matérialisée par les voyants s'allumant sur l'écran géant, au moment du vote de l'assemblée. Unanimité pour soutenir ces crédits. Avant cela, il y a bien sûr eu les prises de parole, qu'on peut répartir en trois groupes.

D'abord, les louanges, émanant de tous les groupes politiques. «Un magnifique projet, à soutenir sans réserve», pour le PLR. «Un projet qui ouvre clairement la voie au développement des transports publics, a relevé le Vert libéral François Pointet. La

60,6 millions sont investis par le Canton dans un vaste crédit d'étude, permettant aux ingénieurs de plancher, notamment, sur le tracé du futur M3 Flon-Blécherette, du nouveau tracé du M2 entre les stations de Grancy et du Flon, et sur la nouvelle arrière-gare des Croisettes.

modernisation de la gare de Lausanne est essentielle, la direction prise est bonne, et on a les moyens.» La gauche radicale, elle, a saisi l'occasion pour entonner son antienne: la gratuité des transports publics, qu'il serait bon d'envisager.

Questionnements

Sont aussi venues quelques questions. «L'évacuation des gravats se fera-t-elle par le train, pour éviter un ballet de camions?» «Sera-t-il fait attention à bien organiser le flux de passagers au Flon?» se demande une socialiste. Y aura-t-il assez de places de parc pour les vélos? interroge un Vert. «N'oubliez pas le M1, lui aussi saturé», pointe quant à lui le PLR Stéphane Masson. La présidente du gouvernement Nuria Gorrite tentera de rassurer chaque député, dévoilant même qu'un crédit d'étude de 800 000 francs dévolu au développement du M1 sera prochainement sollicité.

Et puis, il y a aussi eu des remarques sur l'énormité des montants. «Autant d'argent sera-t-il

prévu pour le nord, l'est et l'ouest du canton?» a ainsi demandé le PLR François Cardinaux. «Ce prix n'est pas toujours compris par les habitants plus éloignés de la capitale, a relevé l'UDC José Durussel. Mais c'est le rôle des députés d'expliquer aux citoyens l'importance des montants investis. Et, en matière d'infrastructures, l'État en investit d'importants, sur tout le territoire.»

L'agriculteur devançait alors la longue plaidoirie de Nuria Gorrite. La socialiste a cité les centaines de millions de francs investis depuis 2013 «pour le Nyon-Saint-Cergue, Travys, le LEB, les TPC, etc.» «La concentration des emplois, des offres de loisir, des lieux de formation qu'offre la capitale vaudoise fait que celles et ceux qui utilisent le M2 et demain le M3 viennent de l'ensemble des régions de notre canton, a-t-elle martelé. Le M2 a été un levier fondamental pour inciter à l'utilisation du transport public, il a révolutionné la mobilité dans notre canton. On va offrir un développement à cette *success story*.»